

Lettre de Marie-Anne Comnène à Jean Paulhan, 1955

Auteur : Comnène, Marie-Anne (1887-1978)

Voir la transcription de cet item

Transcription

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

4 Fichier(s)

Citer cette page

Comnène, Marie-Anne (1887-1978), Lettre de Marie-Anne Comnène à Jean Paulhan, 1955, 1955.

Société des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle).

Site *HyperPaulhan*

Consulté le 24/01/2026 sur la plate-forme EMAN :

<https://eman-archives.org/Paulhan/items/show/13688>

Copier

Information sur la lettre

Date1955

DestinatairePaulhan, Jean (1884-1968)

LangueFrançais

Informations sur l'édition numérique

Mentions légales

- Fiche : Société des Lecteurs de Jean Paulhan ; projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution – Partage à l'Identique 3.0 (CC BY-SA 3.0 FR)
- Lettre : Ayants-droit de Jean Paulhan

ÉditeurSociété des Lecteurs de Jean Paulhan, IMEC, Université Paris-Sorbonne, LABEX OBVIL ; projet EMAN (Thalim, ENS-CNRS-Sorbonne nouvelle)

Notice créée par [Équipe HyperPaulhan](#) Notice créée le 09/04/2021 Dernière modification le 28/11/2025

Paré mardi

[1955]

Cher ami. En relisant ce conte j'ai
pas été non plus très content de mon
poème "Carco". Par conséquent j'ai
trouvé là. A vrai dire, toute
l'œuvre de Carco me paraissait devoir
lui être pardonnée à cause de
quelques uns de ses poèmes et quelques
authentiques et touchants, un autre
devenu : je venais de les relire - j'en
peut-être pas cité le bon - j'en
emprunté qu'on n'en parlait jamais -
mais je suis content que le petit
conte m'ait plu - sauf Carco qui
si en fait ~~montré~~ x x x x x
placé - si pour conserver la musique
de la phrase, je mettais "moi"

"Je donnerais tout le lot pour une
Chanson de Maï" - ça gu'ar en fait
de faire - on "me reprochait de faire un
petit Noël Communiste ! et maintenant je
suis sûr que le poème de Mao ne tombe
pas leur briquette et leur poids de
vraiment plane au Père Noël et
entre en tout cas dans l'esprit
du con, tout naturellement -
elle
maelle :-

Oui la pauvre Isabelle ! - elle
ne se trouvera pas non chère ! !
Mais en repensant à nos ennemis de
la "brigade incendiaire" j'ai été moi-
même étonnée d'avoir peut-être ri un peu trop
vite et sottement au lieu de leur
demander d'une "manière plus
attentive en quoi ils pourraient
dégénérer vraiment" je ne peux
pas que l'on puisse

2
La tour Eiffel "coquetterie"?
Oui parce qu'elle se mire
dans les eaux de la Seine le
côté. "Elle se regarde au miroir"
Ne voyez nulle faiblesse chez elle
dans le fait qu'elle changerait volon-
tiers Carco en maô; c'est que
coqui compte pour moi ce n'est
pas d'avoir l'air de faire donner
un bon point par le peu naïf
à tel ou tel contemporain - ce qui
à lui tout serait de ma part
une prétention - mais de
lui faire opposer une paisible et simple
et accessible ^{mainmise} ~~elle~~ fatigue de
ses dissertations lourdes et fausses
sur les ^{impossibilités} de l'art aux lecteurs.

Si pour Contenter Ma
puérilité - de vouloir contenter
mes deux syllabes avec l'accent
tonique sur la 2^e (on o)
vous me demandiez un grand
poète contemporain, j'en dirais
assez pour de suite - et
d'autant plus volontiers qu'il
serait plus négligé - et obscur.
Mais pour Ma o on
devrait sûrement pouvoir
dire quelque chose de
fin - je
vais chercher.

—